

3e et 4e vol. de la littérature du Midi de Sismondi

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

[Littérature](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, 3e et 4e vol. de la littérature du Midi de Sismondi, 1813-07-12

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8827>

Copier

Présentation

Date1813-07-12

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_229
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation12 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s) Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

Castille, fut mort en 1077. Marmont 7. il fut mort en 1077.
lors de sa mort, puis Pignolla le roi d'Aragon. Le Cid combattit pour lui
attaché à son cheval, fils de Ferdinand, il fut mis par la main de son
roi en 1065. à la tête de ses armées, ce fut sans doute, et le nom de
Campesador. — J. Sanchez qui Pignolla les gagna, comme avoir été son
père, fut tué en 1072. Pignolla s'amour, qui défendit l'indépendance de son
p. m. — Le Cid en 1074. épousa Chimène sans de Marmont 7. en Pignolla
femme du roi Ferdinand. il étoit sans doute mort. Pignolla ne chimène, dans
celebre dans les romans. — Chimène, entre ses bras, il avoit lutté
des maux, il trouva une fille dans le royaume de Pignolla, et vainquit les
par alphonse. Successeur de J. Sanchez, il administra, et vainquit les
chrétiens même, pour le jeune roi même. — Pignolla étoit mort en 1087. —
en 1087. il fut encore forcé de fuir, et Pignolla en 1087. —
C'est en moment — ce cas, que commença le qui nous restait de son nom
Cid. — Le Cid en 1087. mais pour être il en a plus de grâce. tout que les
rimes, descriptes glorieuses, plus touchantes dans leur abandon, et de l'indépendance
by attaché, que dans les bras de leur splendide. — Le héros quitta Pignolla
en répondant des larmes. — Pignolla en sort — en l'éloignant de son bras
Chât de Pignolla. — Les héros sont appartenant, par ce qui nous restait, et qu'il
diverses la nature. — C. C. Ch. L'accompagnement, les bourgeois de Pignolla
leur esprit, les filles de son g. importante ne s'en va pas, comme dans son
pignolla. — Les événements Pignolla, pour Cid dans le premier, comme dans son
Chronique. — J'ai déjà remarqué que les premiers de son temps, victoire pour
autres choses. — Le mélange des maux, et des espérances, les alliances alternées
la fois après Ch. L'engagement à lui-même, et de la fidélité qu'il
gardoit, et les engagements successifs, et de la, pour entre de la trêve de
l'indépendance de l'Europe, en les temps. — Le Cid rappelle, pour qu'il omme la
C. de Pignolla, et grand de la belle époque Colada. — il grand de la belle époque
lui-même, et de la C. de Pignolla, morte par son bon, et de la belle époque
Pignolla. — il maie, malgré son continuement les pour filles aux enfants de
Carion, et de la Pignolla Colada, et de la, celles conquises par les maux,
des généraux fiers de leur naissance, ont raison de leur esprit. — Le Cid de la
le combat judiciaire dans les Cortes de Tolède. Les champions qui prirent par
parents, pour vaincre les enfants de Carion, et les enfants de Pignolla, ce
Pignolla, épousa les filles de Cid. — il parait que le Cid mourut en 1099. —
les premiers, les riches femmes de Pignolla, et de la. — il parait que le Cid mourut
avant de la Chantel. les maux pour filles de Pignolla. — Le Cid de la Chantel
obtenue de la Chantel, un engagement de la. — il parait que le Cid mourut
le Cid de la Chantel, et de la Chantel, par 2. et de la Chantel, et de la Chantel.

fran. 2. roi de Castille 121407. & 121494. sur son cour toute poétique
l'art. 1. de villena fondé en aragon, une académie de la zaya cénies
à limitation des jeux florentins. on voit au m. 1. de villena l'antiquaire contemporain
en latine sur les anciens poètes espagnols, très étendus. il fut ardent
politique, il emprunte des allégories au Dante, et fit des poésies pastorales.

Juan de mena. ch. du même temps. tout les ouvrages de la même époque
en général, alors comités. — il ont un rapport avec ceux des troubadours
ils renouvellent les explications, et les images de l'antiquité divine, et d'antiquité
profane. ce mélange de bon sens bizarre, plus bon sens & blâmable
mais il est fait de bon sens, et de bon sens d'Espagne. les poètes n'ont pas
tenus pour d'Espagne, en fait glorieux, et ne songe point à l'Espagne.

Le théâtre d'Espagne a peu fait de même temps. les mystères, parties d'antiquité
religieuse, on de leurs solennités, de retrouvailles, dans les antres sacrés
les plus modernes. — le drame pastoral intitulé mingo rebulgo, et le
roman dramatique de Collette, sont aussi espagnols, dans la création
des deux genres. les espagnols, d'Espagne, quelque dernier ouvrage, a donné
le théâtre une nation moderne. — le premier poète fut écrit en 1490. il
y en eut 20. poètes, en 1510.

l'Espagne de Charles quinquies éteignit la nation d'Espagne, en la déshonorant
par l'usage, et en lui ôtant sa liberté. — voilà ce qu'a creusé pour nous
la déshonneur, et de voir, et de penser, que l'Espagne fut la terre
des deus. — les braves char. ^{qui méritaient plus de gloire que de voir} de l'Espagne furent de voir, et de l'Espagne d'une discipline
libre. au milieu de nations dont ils méritaient plus la langue, ils méritaient
par une déshonneur inflexible. les premiers de tout les soldats espagnols, ils
ne furent plus que des soldats — les chefs d'Espagne furent de, et de l'Espagne
And. — mais il fallut à peu près une génération d'hommes, pour accoutumer
les espagnols, aux procédés sanguinaires de l'inquisition.

Charles quinquies perdit l'Espagne, et l'Italie. il n'eut l'imitation
chez les autres peuples. q. de bien pour les voir. —

Mosca, qu'il appelle de la langue, amonera la zone italienne, dans la
partie espagnole. — la poésie pastorale, toute idylle, fut de la zone des
espagnols. elle est bien différente de la poésie champêtre. —
D. Diego. poète de Mendoza, de un historien, et un poète du 16.
siècle, et l'aut. de la famille de torres. — il fut poète, en outre, et il l'est
l'italien, pour il fut le terrain. —

georges de montemayor, né en 1520. a donné un dictionnaire, qui toutes
littérature et l'Espagne — tous par l'histoire, de la langue. tout la gloire de l'Espagne
cette gloire s'est éteinte de l'Espagne, et de l'Espagne par la discipline d'Espagne
l'Espagne par l'Espagne, ne par l'Espagne plus en l'Espagne des poètes. — dans l'Espagne, et
il n'eut l'Espagne une monde poétique. D'Espagne de l'Espagne, et il l'est l'Espagne. —

si comme Progne, et tiberius, ils sont quelquefois tendus, et languissants,
enquies d'un dessin fatal, ils semblent s'être perdus dans les mollesse, pour
montrer qu'ils l'ont choisie, car même, ce que ce n'est pas la peine qu'ils
de subjugués -- les poètes d'antiquité de Charles quine, la belle-mère tout
l'antiquité compare les qu'ils produisent à celui d'un magnifique et agréable
mais pour on ne peut garder le bon sens. -- Herrera né en 1540. et
la Pindare de l'Espagne. il a écrit entre autres, l'histoire et la bataille de
l'Espagne. -- Sonnet d'histoire, religieux né en 1527. et le plus d'élégant et d'intéressant
des sentiments d'un même genre, et d'un même genre, et d'un même genre, et d'un même genre,
de justesse. -- Gil Polo, continuant de Montemayor, mérite aussi une
mention. -- les poètes espagnols et la langue de Charles quine, n'ont pas
survécu à leur siècle. --

Corvantes né en 1540. -- il fait voir dans son livre immortel que
l'imagination lorsqu'elle ne s'appuie sur aucun modèle, donne une qualité non
néanmoins commune, mais barbare. -- quand elle existe, elle est en danger
dans toute une nation. -- l'ignorance, par exemple, en premier lieu, n'est
de l'imagination, et elle la refroidit toujours. -- mais si Corv. a joint
l'enthousiasme, dans d. quichotte, il a joint l'équilibre dans Sanchez. --

Le g. homme a travaillé pour le théâtre, et il en a donné l'histoire
dans une préface. -- le théâtre étoit encore effrayant, du moins la gorge
de les accablent des représentations. -- il se rangeoit en nombre d'élèves qui
y avoient le plus contribué. mais comme en Italie, la pastorale domine
au théâtre; -- mais au contraire l'Italie étoit plus avancée que les autres
l'Italie en cette voie, mais elle n'avoit pas de théâtre dans les cours, ce d'où elle
renverrait les beaux spectacles des autres. -- en Espagne, il étoit né comme
effectif. dans la Grèce, des représentations populaires. -- Corvantes dans d. quich.
voudroit que les lois du théâtre, comme les lois de la nature fussent soumises, et
un magistrat, et maintenant par lui. les esprits indépendants, sous domination,
ne voudroient toujours être des chaînes. --

La tragédie de romances, de Corv. a de très belles beautés originales. -- même
unités, dans toutes, mais les douleurs, et les sentiments portés au plus haut degré
l'union, la maternité, la patrie, les atteintes des anguilles les plus pénitentes
par un même malheur, par un même infortuné. -- l'intensité de la représentation
d'un homme quelque peu, car comme l'écrit, comme trouvé un
plaisir poétique, à une imagerie qui pénètre le plus profond, de l'anglais
opposée à la réalité. -- la nation en cette, n'avoit pas, et l'union, et l'union
un caractère fort, mais que la ^{littérature} fin de l'union. --

La vie d'Algar, et une histoire intéressante, un pays représenté en
plusieurs tableaux, mais chacun, et dans leur ensemble, d'une poignante
vérité. --

Je voudrais bien quelques pièces de Lopez, entre autres l'Amico Domato.
Dans les pièces sacramentelles, dans les autos, l'autorité plus bizarre, entre
la chasteté, le libertinage, et la divination avec ses prodiges et ses
nommes miracles. —

L'autorité de ce bon Crispin de la maison d'Autriche - comme on a dit qu'il
un caractère impérial, exerce en même temps, dans ce pays, et l'opinion
opiniâtre. Crispin, et Voltaire. — mais de la prière humaine, de la, l'ordre
long temps en soi. L'impulsion qu'il a eue, il lui faut longtemps, et qu'il
est si agité dans le cachot, on ne le enferme, il faut qu'il soit. L'impulsion
et il brille encore quelquefois pendant toute une période, jusqu'à qu'il a
perdu la justesse, et la vérité. — les parties voisines continuent de la prière
en perdant la liberté d'opinion. Gongora n'a en 1761. Les quelques
divinités par son école, et rapporte sans ménagement, par ceux qui
la comme chargés de l'étendre la bouzou. —

Le minute des argents de, et l'autorité dans leurs livres d'histoire.
quarante, n'est en 1780. Les un homme universel. Les événements pour
un original un roman espagnol. appelle à la secours d'une femme qu'il
la commission par, et les un g. l'ingénieur, et il est obligé de partir. — appelle
aux emplois par la l. de l'histoire, plongé dans un cachot, comme on
d'un libelle qu'il n'avait pas même lu. — il mourut des suites d'un libelle, des
morts qu'il y souffrit. —

un général, de l'ant. de la France de quarante, et de faire de la prière par des
idées communes. — l'autorité l'histoire qu'un espagnol, et qu'il s'agissait de la
la formation d'histoire, mais c'est qu'un d'histoire qui pourrait être commune
entraîner pour l'idée de l'homme. —

Villages de même tous à genoux, et l'autorité de l'histoire par des.

Alexandre de l'autorité de la grande l'histoire qui parus en 1755. un
peu avec l. qu'il s'agit. —

Marianne mourut en 1627. à 30. ans.

Antonio de l'ant. de l'histoire en 1686. Les hist. de l'histoire de la monarchie.

Calderon mourut en 1600. Philippe de. aime la théâtre, et la
plusieurs pièces. — l'autorité lui reproche dans son théâtre, des manières fautes, un
style qui n'est plus encore. L'homme tout entier dans la prière, sans passion, avec
un caractère qu'elle ne peut soutenir. — cela n'empêche pas qu'il ait quelques
des Calderon, ne tiennent d'un rare talent. — j'en ai vu encore notant
à l'histoire une mine qui a servi de modèle. en tant de honneur de l'histoire
être par de tout le monde.

La révolte des manes, dictée par Mendoza, sous Philippe 2. et la prière
dans les pièces les plus attachantes de Calderon. — qu'il n'est pas un officier, que
ceux de ces familles manes. — notre chevalerie qu'il n'est pas, et
notre chevalerie française, ne prête qu'à des incidents à la tragédie, son
caractère et la l'histoire, la bonhomme. — dans la grande l'histoire de l'histoire. — Henri
de l'histoire de l'histoire. — de l'histoire de l'histoire de l'histoire. —

tous, la domination barbare omnium, ou l'effroyable destruction de l'Espagne
norte en 17^e siècle. - elle imite, mais sans chaleur. - elle s'arrête par les
étrangers. -

l'histoire étoit entachée de tout ce qui la menait, pour ce qui est de l'Espagne
Vital table, une joliette entant brisée, en l'oubliant de l'Espagne, qui s'est élevée
en 1740. un roman plein d'agilité dans le genre de D. Quichotte. -
le mélange de la guerre, de l'histoire, de l'histoire civile, qui se trouve
dans l'Espagne, ou il est nécessaire que la langue soit la même partout ou
il y a guerre, par conséquent y manque de suffisante culture, mais l'Espagne
qui s'élève par elle-même, quand par elle-même, la même nécessité d'histoire
des romans s'élève dans toutes les fonctions. -

la littérature d'Espagne, n'a qu'une grande, celle de la chevalerie. elle
brille de tout son éclat, dans les anciens romans Castillans. -

l'histoire de l'Espagne, avec les aventures françaises qui lui ont servi
d'étude les états en Portugal, de 1095. à 1112. l'histoire d'Alphonse Henriques
dans son long règne, l'histoire de son père le Portugal tout entier. -
l'histoire des maures d'après 1100. époque de la mort de l'empereur
l'histoire moderne, ou en 1087. les maures d'Espagne furent soumis à une
domination, qui fut leur malheur. - l'histoire de l'Espagne fut remportée par
Alphonse en 1179.

la poésie portugaise est galante. - elle est inférieure à l'italienne, par son
admirable nature, qui s'élève dans les villes et dans les champs. - elle est de l'Espagne
de l'Espagne. - elle est inférieure à l'italienne, par son
l'histoire de l'Espagne, qui s'élève dans les villes et dans les champs. - elle est de l'Espagne
de l'Espagne. - elle est inférieure à l'italienne, par son
l'histoire de l'Espagne, qui s'élève dans les villes et dans les champs. - elle est de l'Espagne
de l'Espagne. - elle est inférieure à l'italienne, par son

la poésie portugaise, qui s'élève dans les villes et dans les champs. - elle est de l'Espagne
de l'Espagne. - elle est inférieure à l'italienne, par son

l'histoire de l'Espagne, qui s'élève dans les villes et dans les champs. - elle est de l'Espagne
de l'Espagne. - elle est inférieure à l'italienne, par son

la poésie portugaise, qui s'élève dans les villes et dans les champs. - elle est de l'Espagne
de l'Espagne. - elle est inférieure à l'italienne, par son

l'histoire de l'Espagne, qui s'élève dans les villes et dans les champs. - elle est de l'Espagne
de l'Espagne. - elle est inférieure à l'italienne, par son

Vie à celle qu'il aime

à l'âge où l'on aime le mieux,
Rares sont les fois où l'on aime
meilleur, meun, meun, meun, meun,
à l'âge où l'on aime le mieux.

L'âme se sent le mieux, que les Français ne sentent pas l'harmonie
du langage, donc les Français ne sentent pas l'harmonie
nous sentons tout, nous jouissons de tout, et nous sommes toujours
insatiables de sentir mieux, et de multiplier nos jouissances. — nous
avons le sentiment du goût, l'absence de tout ce qui est défectueux, et
beau, et les autres ne le comprennent pas. —
je n'ai oublié que deux ou trois petits ouvrages allégoriques dont une
action dans les poèmes de la cour, de la loge et de